



Photo Oif

ECHOS DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ONU

BURUNDI

En marge des travaux de la 70e Assemblée générale de l'ONU, le Représentant spécial, Chef de l'UNOCA a participé, le 24 septembre à New York, à une séance de travail sur la situation au Burundi. Y étaient aussi présents : MM. Jeffrey Feltman, Secrétaire général adjoint chargé des Affaires politiques ; Tayé-Brook Zerihoun, Sous-secrétaire général aux Affaires politiques ; Haile Menkerios, Représentant spécial, Chef du Bureau de l'ONU auprès de l'Union africaine et Said Djinnit, Envoyé spécial pour les Grands Lacs. Ils ont discuté des voies et moyens de continuer à soutenir le dialogue politique au Burundi afin de contribuer au retour d'une paix durable dans ce pays en proie à des violences meurtrières.

Cette question était aussi au cœur de l'entretien qui a eu lieu le 25 septembre entre M. Ban Ki-moon et le 2^e Vice-président burundais (M. Joseph Butore), en présence de M. Bathily.

CAMEROUN

Le 24 septembre, la situation politique et sécuritaire du Cameroun était au centre d'une réunion entre MM. Abdoulaye Bathily, Représentant spécial/Chef de l'UNOCA, Tayé-Brook Zerihoun, Sous-secrétaire général aux Affaires politiques et Mme Najat Rochdi, Coordinatrice résidente du Système des Nations Unies au Cameroun. Celle-ci a réitéré la nécessité de renforcer l'assistance de l'ONU dans le cadre de la prévention des conflits, en particulier dans le contexte actuel marqué par les attaques récurrentes du groupe terroriste Boko Haram.

RCA - TCHAD - CONGO - GABON

Le 24 septembre, le Représentant spécial/Chef de l'UNOCA a pris part à plusieurs rencontres avec le Secrétaire général des Nations Unies. Il en est ainsi, entre autres, de celles avec Mme Catherine Samba-Panza, Cheffe d'Etat de transition en République Centrafricaine (RCA) ; les Ministres des Affaires étrangères du Tchad (M. Moussa Faki Mahamat) et du Congo (M. Jean-Claude Gakosso). Le 27 septembre, M. Abdoulaye Bathily était également présent lors des réunions de M. Ban Ki-moon avec le Président Ali Bongo Ondimba du Gabon et le Ministre camerounais des Relations extérieures, M. Pierre Moukoko Mbonjo.

BOKO HARAM – BASSIN DU LAC TCHAD

Le 26 septembre, M. Bathily a participé à une réunion de haut niveau sur le thème : « Résorber la menace de Boko Haram et construire la stabilité dans les pays affectés : une stratégie à long terme visant à bâtir la résilience des communautés en particulier celle des femmes, des adolescentes et des jeunes ». Organisée par le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), avec le Nigéria et les pays du bassin du lac Tchad, cette rencontre a permis de souligner avec force la nécessité d'une approche pluridimensionnelle et des actions concertées pour lutter efficacement contre l'extrémisme violent.

ENTRETIEN AVEC MME THOMAS-GREENFIELD

Le 1er octobre, le Représentant spécial/Chef de l'UNOCA a eu un échange avec Mme Linda Thomas-Greenfield, Sous-secrétaire d'Etat américaine chargée des Affaires africaines. Ils ont discuté de la situation politique et sécuritaire dans la plupart des pays couverts par l'UNOCA, notamment le Burundi, la RCA, le Congo, la RD Congo, le Rwanda et le Gabon.

OIF – UNOCA : le renforcement de la coopération se confirme

En marge de l'Assemblée générale des Nations Unies, le Représentant spécial du SG de l'ONU pour l'Afrique centrale, M. Abdoulaye Bathily, a eu une séance de travail le 25 septembre à New York avec la Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Mme Michaëlle Jean. La veille, il avait aussi assisté à une réunion entre Mme Jean et M. Ban Ki-moon.

Les patrons de l'UNOCA et de l'OIF s'étaient déjà rencontrés à Libreville le 28 août dernier (photo). Les deux personnalités avaient évoqué le mandat de leur institution respective et échangé sur les sujets d'intérêt commun. Elles avaient notamment abordé les questions liées à la diplomatie préventive, à la paix et à la sécurité. La situation politique au Burundi et les débats en cours dans certains pays au sujet des modifications constitutionnelles avaient aussi retenu leur attention.

Par ailleurs, Mme Jean et M. Bathily ont partagé leurs analyses sur les activités terroristes du groupe Boko Haram. Ils ont rappelé la nécessité de prendre en compte le phénomène du chômage des jeunes dans la recherche des solutions à ce problème préoccupant. A cet égard, ils ont exprimé leur satisfaction par rapport aux relations excellentes qui existent entre l'UNOCA et la représentation Afrique centrale de l'OIF, basée à Libreville.

Mme Jean et M. Bathily ont décidé de continuer à conjuguer leurs efforts et de renforcer leur coopération, afin de parler d'une voix chaque fois qu'ils sont interpellés par les enjeux liés à la paix et la sécurité dans la sous-région. Mme Jean a invité M. Bathily au siège de l'OIF pour poursuivre les discussions sur ce partenariat.

La rencontre entre Mme Jean et M. Bathily avait été précédée par une réunion préparatoire organisée le 28 juillet dernier à l'UNOCA par le Directeur de Cabinet de la Secrétaire générale de l'OIF et le Directeur régional de l'OIF pour l'Afrique centrale.

NOTRE DOSSIER

TOUT CE QU'IL FAUT RETENIR DE LA 3e EDITION DU TOURNOI DE LA PAIX | PAGES 9 - 12





Photo Présidence du Rwanda

RWANDA : le Chef de l'UNOCA reçu en audience par le Président Paul Kagamé

Le Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique centrale, Chef de l'UNOCA, a été reçu en audience le 6 août 2015 dernier à Kigali par le Président rwandais, M. Paul Kagamé. L'occasion pour M. Abdoulaye Bathily de faire le point sur les activités de l'UNOCA, y compris celles relatives au Comité consultatif permanent des Nations Unies chargé des questions de sécurité en Afrique centrale (UNSC) dont l'UNOCA assure le Secrétariat.

M. Bathily a salué le rôle que joue le Rwanda au sein dudit Comité, ainsi que son retour

dans la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC).

Par ailleurs, le Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique centrale a déroulé l'ensemble de son mandat, en insistant sur le volet lié aux bons offices et à la médiation. A cet égard, les deux personnalités ont échangé les vues sur la situation en République centrafricaine et au Burundi.

M. Kagame a remercié le Chef de l'UNOCA pour sa visite et rendu hommage aux Nations Unies pour leur soutien dans la recherche des

M. Kagame a remercié le Chef de l'UNOCA pour sa visite et rendu hommage aux Nations Unies pour leur soutien dans la recherche des solutions pacifiques aux crises qui menacent la stabilité de la région.

solutions pacifiques aux crises qui menacent la stabilité de la région. Le Président rwandais était assisté de Mme Louise Mushikiwabo, Ministre des Affaires étrangères.

SITUATION EN RCA ET LUTTE CONTRE BOKO HARAM : le Représentant spécial au Tchad et au Cameroun

Le Représentant spécial du Secrétaire général, Chef de l'UNOCA a été reçu en audience le 14 août à Ndjamen par le Président Idriss Deby Itno, en présence de M. Thomas Gurtner, Coordonnateur résident du Système des Nations Unies au Tchad. M. Bathily et le Chef de l'Etat tchadien ont essentiellement échangé sur les questions politiques et sécuritaires de la sous-région, en particulier la situation en République Centrafricaine. Il a aussi saisi cette occasion pour saluer la contribution du Tchad dans la recherche des solutions au problème centrafricain ainsi que son engagement dans la lutte contre le terrorisme, notamment Boko Haram. Il a indiqué que l'ONU continuera à soutenir les efforts de la sous-région dans ce combat.

Le même message a été transmis au Ministre camerounais des Relations extérieures lors d'une audience avec M. Pierre Moukoko Mbonjo le 12 août à Yaoundé.

Ces deux rencontres intervenaient après une mission de M. Bathily en République Centrafricaine en tant représentant des Nations Unies au sein de la médiation internationale sur ce pays.



Photo Présidence du Tchad

L'ONU encourage les groupes armés à adhérer durablement au processus de paix et à faciliter la tenue des élections

Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU et Chef du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (UNOCA), M. Abdoulaye Bathily, a eu des séances de travail jeudi 10 septembre à Bambari (380 km à l'est de Bangui) avec M. Gaëtan Boade, commandant des anti-Balaka (photo 1), et M. Ali Mahamat Darassa (photo 2), leader des ex-Séléka (Union pour la paix en Centrafrique/UPC). Il les a fortement encouragés à adhérer durablement au processus de paix et à sensibiliser leurs éléments sur l'importance des élections. « Le développement et la démocratie passent pas les urnes et non par les armes », leur a expliqué M. Bathily au cours d'un entretien séparé.

« Il faut accepter que les gens participent massivement au choix des personnalités qui vont diriger leur pays et qui auront la légitimité pour mobiliser les partenaires autour des projets de société. Je compte sur votre sagesse pour mener des actions dans ce sens », a précisé le représentant de l'ONU au sein de la médiation internationale sur la RCA. A cet égard, les échanges ont aussi porté sur la nécessité de garantir la mise en œuvre des résolutions du Forum de réconciliation nationale tenu à Bangui en mai 2015, y compris en ce qui concerne la question de Désarmement, démobilisation et de réinsertion (DDR). « Le processus de DDR ne peut réussir que dans un environnement où règnent la paix et la sécurité », a rappelé M. Bathily, remerciant les leaders des ex-Séléka et des anti-Balaka pour leur écoute et pour leurs engagements en faveur des réformes envisagées dans le secteur de la sécurité.

Cohabitation pacifique

Dans ce contexte, le Chef de l'UNOCA a lancé un appel particulier au dialogue et à la cohabitation pacifique entre les différentes couches sociologiques. « Cela est nécessaire pour avancer sur le chemin de la paix », a-t-il noté, attirant l'attention sur la situation des jeunes. « Leur place n'est pas dans vos rangs. Leur place est à l'école ou dans les chantiers divers pouvant leur permettre de gagner leur vie et de contribuer à l'essor du pays », a soutenu M. Bathily, rappelant les potentialités économiques de la RCA où les ressources du sol et du sous-sol sont sous-exploitées du fait des crises à répétition qui la maintiennent dans un état inacceptable. Il a vanté les valeurs de l'agriculture et de l'élevage en faisant aussi remarquer que les populations de Bambari pourraient mieux en vivre si les uns et les autres conjuguait leurs efforts pour que la paix revienne.

En dehors des leaders des groupes armés, le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale a rencontré le maire de Bambari, M. Abel Matchipata (photo 3), dont il a loué les efforts dans le cadre du développement et de la promotion de la citoyenneté. M. Bathily était accompagné, entre autres, par des collègues de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA). Il a félicité ses interlocuteurs pour la bonne collaboration qu'ils entretiennent avec cette Mission et a exprimé le vœu que cette coopération se poursuive afin que la RCA retrouve sa stabilité.



« Il faut accepter que les gens participent massivement au choix des personnalités qui vont diriger leur pays et qui auront la légitimité pour mobiliser les partenaires autour des projets de société. Je compte sur votre sagesse pour mener des actions dans ce sens », a précisé le représentant de l'ONU au sein de la médiation internationale sur la RCA.



BAMBARI : RENCONTRE AVEC LES EX-SELEKA ET ANTI-BALAKA EN IMAGES



MEDIAS ET PROCESSUS ELECTORAL PACIFIQUE EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Les journalistes centrafricains endossent le Code de bonne conduite adopté à Douala en mai

Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU et Chef du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (UNOCA), M. Abdoulaye Bathily, a rappelé mercredi 9 septembre à Bangui (RCA), le rôle primordial des professionnels de l'information dans la tenue des élections apaisées et crédibles. « La responsabilité citoyenne des journalistes est utile dans la construction de la démocratie. Les échéances électorales qui auront bientôt lieu en République centrafricaine les interpellent donc au plus haut point », a-t-il souligné lors de la clôture de l'atelier de renforcement des capacités des hommes et femmes de médias sur la conduite et la promotion des processus électoraux pacifiques en RCA - dont les travaux ont été ouverts lundi 7 septembre par M. Bruno Yapané, Ministre centrafricain de la Communication.

M. Bathily a reconnu que les conditions de travail des journalistes ne sont pas reluisantes, mais a insisté sur le fait que rien ne peut justifier des actes susceptibles de freiner les efforts en cours en vue d'une sortie de crise en RCA. Il a plaidé pour un journalisme au service de la paix, en notant que la mission du journaliste est aussi de « contribuer à l'apaisement des esprits et de veiller à ce que les droits de l'homme soient respectés ». Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale a fait observer qu'en période électorale, cette tâche est plus lourde compte tenu des enjeux et des risques élevés de manipulation.

Eviter toute incitation à la violence...

« Vos sentiments ne doivent pas l'emporter sur la relation des faits. Evitez d'utiliser vos plumes, vos micros ou tout autre moyen de communication sociale pour inciter à la violence, à la haine ou à la division », a-t-il indiqué, saluant l'endossement, par la quarantaine de participants à l'atelier de Bangui, du Code de bonne conduite des médias et des journalistes d'Afrique centrale en période électorale adopté lors d'une rencontre régionale organisée à Douala (Cameroun) en mai 2015. M. Bathily a ainsi exprimé sa satisfaction par rapport aux conclusions des travaux, en réitérant la détermination de l'UNOCA et de ses partenaires de continuer à œuvrer pour faciliter la contribution des journalistes au bon déroulement des scrutins attendus. « Il est important que ces élections aient lieu et qu'elles se tiennent dans le calme et la sérénité. Il s'agit d'aller vers un processus de légitimation des autorités », a expliqué M. Bathily, soutenant que « la fin de la transition ou du provisoire ouvrira la voie à une stabilité durable ».

Il a saisi cette occasion pour magnifier l'attention que le Gouvernement de Transition a accordée à la tenue de l'atelier de Bangui. M. Bathily a aussi rendu hommage aux facilitateurs et à tous ceux qui ont contribué au succès de cette activité. Conjointement organisée par l'UNOCA, la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA) et le Centre des Nations Unies pour les droits de l'Homme et la démocratie en Afrique centrale (CNUDHD-AC), elle a été sanctionnée par la remise des certificats aux participants. Ceux-ci se sont engagés à partager les connaissances et les pratiques acquises avec leurs consœurs et confrères.



« La responsabilité citoyenne des journalistes est utile dans la construction de la démocratie. Les échéances électorales qui auront bientôt lieu en République centrafricaine les interpellent donc au plus haut point »

MEDIAS ET PROCESSUS ELECTORAUX PACIFIQUES EN AFRIQUE DE L'OUEST : L'UNOCA ETAIT A DAKAR



Le Responsable de l'Unité de l'Information publique de l'UNOCA, Norbert N. Ouendji, a participé à l'atelier régional sur le « rôle des médias dans la promotion et la conduite des processus électoraux pacifiques en Afrique de l'ouest » qui a eu lieu du 29 au 30 septembre 2015 à Dakar (Sénégal). Organisée par le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest (UNOWA), cette activité a permis de sensibiliser les professionnels de l'information sur leurs droits et devoirs en période électorale. Les différents intervenants en ont rappelé l'importance, particulièrement en ce moment où plusieurs pays de la sous-région concernée s'apprêtent à organiser des élections présidentielles et/ou législatives.

Lors de la session « Médias, prévention des tensions et gestion des crises électorales », le Responsable de l'Unité de l'Information publique de l'UNOCA, qui en a assuré la modération, a évoqué le cas de l'Afrique centrale en mettant en relief ce que l'UNOCA a fait jusqu'ici en matière de renforcement des capacités des journalistes dans le domaine de la couverture médiatique des processus électoraux (Atelier régional de Douala, 6-8 mai 2015 ; Atelier national de Bangui, 7-9 septembre 2015). Norbert N. Ouendji a également indiqué que le Représentant spécial du Secrétaire général, Chef de l'UNOCA, accorde une très grande attention à cette question, qui fait partie de ses priorités pour les trois années à venir.

En concluant cette session, le Responsable de l'Unité de l'Information publique de l'UNOCA a insisté sur la fonction sociale et politique des médias ainsi que sur la responsabilité citoyenne des journalistes. Il a alors convoqué une caricature proposée par *Gabon Matin* (25 août 2015) avec une mention qui résume assez bien ces considéra-

tions : « la liberté d'expression, c'est faire couler de l'encre, pas faire couler du sang ». Dans une contribution lors de la dernière journée des travaux, il a fait observer que l'Afrique centrale dispose d'un Code de bonne conduite des médias en période électorale dont l'application peut permettre d'éviter ce danger et plusieurs autres dérapages. Plusieurs participants et experts ont exprimé le souhait de recevoir une copie dudit Code.

La cérémonie officielle d'ouverture des travaux a été présidée par le Ministre sénégalais de la Culture et de la Communication, M. Mbagnick Ndiaye, en présence de son homologue Paul Hounkpe, Ministre béninois de la Culture, de l'Alphabétisation, de l'Artisanat et du Tourisme en mission au Sénégal. Tidiane Diop, Responsable Médias à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), y a aussi pris part. La vingtaine de femmes et d'hommes de médias qui en ont bénéficié venaient du Burkina Faso, du Cap Vert, de la Côte d'Ivoire, de Guinée-Bissau, de Guinée-Conakry, de la Gambie, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Togo. Tous les participants ont reçu un certificat.



L'atelier de Dakar a été inspiré de celui organisé par l'UNOCA à Douala

L'atelier de Dakar a été inspiré de celui organisé par l'UNOCA à Douala (Cameroun) et portant sur le « rôle des médias dans la promotion et la conduite des processus électoraux pacifiques en Afrique centrale ». Il a été mis en place en partenariat avec le Bureau Afrique de l'Ouest du Haut-commissariat aux droits de l'Homme, le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest, le Centre d'information des Nations Unies et avec l'appui technique de l'OIF.

Au terme des travaux, les participants ont relevé la nécessité de renforcer la formation et le recyclage des journalistes, notamment en ce qui concerne la maîtrise des lois et règlements régissant les élections dans la région ; la nécessité de mettre en œuvre des mécanismes garantissant l'indépendance financière et matérielle des entreprises de presse ainsi que le renforcement de la sécurité des journalistes en période électorale.

Les journalistes présents ont également souhaité une plus grande implication des Nations Unies dans les processus électoraux afin de prévenir et/ou d'aider à la résolution pacifique des contentieux électoraux. Ils estiment que cette démarche permettrait d'éviter les violences et de préserver la paix et la stabilité des Etats de la région.

Adoption d'une stratégie régionale de lutte contre le terrorisme : derniers virages à Libreville



Du 28 septembre au 02 octobre 2015, le Colonel Cheikh Tidiane Mbojji, Conseiller militaire de l'UNOCA, a pris part à Libreville, à l'atelier relatif au volet « Justice » de la stratégie régionale de lutte contre le terrorisme et la prolifération des ALPC (armes légères et de petit calibre) en Afrique centrale. À l'issue des travaux, les participants ont adopté un projet qui sera soumis à l'attention des membres du Comité consultatif permanent des Nations Unies chargé des questions de sécurité en

général s'est d'ailleurs articulée autour de la tenue d'ateliers thématiques fondés sur ces centres d'intérêt. Elle s'inspire de la stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU le 8 septembre 2006. Elle prend ainsi en compte les mesures visant à éliminer les conditions propices à la propagation du terrorisme ainsi que celles relatives au renforcement de la capacité des États à prévenir et à combattre le terrorisme. La stratégie met aussi en relief l'import-

ance du respect des droits de l'homme et de l'état de droit comme bases fondamentales de la lutte contre ce fléau.

Plusieurs organisations régionales et des structures spécialisées, dont la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC), le Centre africain d'études et de recherche sur le



Afrique centrale (UNOCSAC), dont la 41^e session ministérielle est prévue en novembre 2015 dans la capitale gabonaise.

Prévenir, protéger, poursuivre et répondre

Le projet met l'accent sur quatre facteurs ou piliers clés : prévenir, protéger, poursuivre et répondre au terrorisme et au trafic des ALPC en Afrique centrale. La rédaction de la straté-

général s'est d'ailleurs articulée autour de la tenue d'ateliers thématiques fondés sur ces centres d'intérêt. Elle s'inspire de la stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU le 8 septembre 2006. Elle prend ainsi en compte les mesures visant à éliminer les conditions propices à la propagation du terrorisme ainsi que celles relatives au renforcement de la capacité des États à prévenir et à combattre le terrorisme. La stratégie met aussi en relief l'import-

ance du respect des droits de l'homme et de l'état de droit comme bases fondamentales de la lutte contre ce fléau.



La fin d'un processus qui remonte à décembre 2011

La rencontre tenue du 28 septembre au 02 octobre 2015 à Libreville met fin à un processus initié dans le cadre de la mise en œuvre de la Déclaration sur une feuille de route contre le terrorisme et la non-prolifération des armes en Afrique centrale adoptée lors de la 33^e réunion de l'UNOCSAC à Bangui (RCA) en décembre 2011. Elle conclut en effet une série d'ateliers sur des thématiques définies en décembre 2012 lors de la création du Réseau régional de la lutte contre le terrorisme et la prolifération des armes légères et de petit calibre en Afrique centrale : « Police et sécurité » (du 28 au 31 janvier 2013 à Libreville, Gabon) ; « Douanes et Immigration/contrôle aux frontières, Armes légères et de petit calibre » (du 22 au 24 avril 2014 à Bujumbura, Burundi) ; « Conditions propices au développement du terrorisme, société civile, droits de l'homme » (du 24 au 26 février 2015 à Luanda, Angola) ; « Lutte contre le financement du terrorisme » (du 19 au 21 mai 2015 à Libreville, Gabon).

Des experts proposent des mesures pour accélérer la mise en œuvre de la stratégie anti-LRA

L'UNOCA a organisé la septième réunion biannuelle des points focaux en charge de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA), du 8 au 9 septembre 2015, à Entebbe, en Ouganda. L'occasion, pour les quelque 70 participants présents, de faire le point sur la mise en œuvre de la stratégie régionale des Nations Unies de lutte contre la LRA adoptée en juin 2012 ainsi que sur l'Initiative de coopération régionale de l'Union africaine (UA) pour l'élimination de la LRA (ICR-LRA) mise en place en mars 2012.

Après un examen critique des efforts entrepris dans ce sens, les participants ont recommandé, entre autres, un renforcement de la coopération entre les opérations de maintien de la paix des Nations Unies en RCA (MINUSCA) et en RDC (MONUSCO) et la Force régionale d'intervention de l'UA chargée de lutter contre la LRA. Ils ont aussi plaidé pour la tenue régulière des réunions du Mécanisme conjoint de coordination de l'ICR-LRA et la révision des modes opératoires pour traiter le désarmement, la démobilisation, le rapatriement, la réintégration et la réinsertion des ex-membres de la LRA. De plus, ils ont appelé les donateurs à soutenir davantage les systèmes d'alerte précoce dans des villages des zones affectées par la LRA.

Outre les représentants du système des Nations Unies et de l'UA, les pays contributeurs de troupes à la Force régionale (pour la première fois), les partenaires bilatéraux, les ONG ainsi que la CEEAC ont pris part aux travaux. Ceux-ci ont été co-présidés par le Représentant spécial du Secrétaire général pour l'Afrique centrale/Chef de l'UNOCA et l'Envoyé spécial de l'UA pour la LRA, le Lieutenant Général (à la retraite) Jackson Kiprono Tuwei.

La prochaine réunion des points focaux aura lieu au 1^{er} trimestre 2016.



UNOCA

BUREAU RÉGIONAL DES NATIONS UNIES POUR L'AFRIQUE CENTRALE

- LE TERRORISME EST UN CRIME. LES NATIONS UNIES ACCOMPAGNENT LES ETATS ET LES ORGANISATIONS REGIONALES DANS LA LUTTE CONTRE CETTE BARBARIE INJUSTIFIABLE
- L'UNOCA RESTE PARTICULIEREMENT MOBILISE AUX COTES DE SES PARTENAIRES POUR METTRE FIN A LA MENACE QUE CONSTITUE BOKO HARAM POUR LA PAIX ET LA SECURITE EN AFRIQUE CENTRALE

3^E ÉDITION DU « TOURNOI DE LA PAIX » : les Forces de police nationale détrônent les Sapeurs-pompiers

A l'occasion de la Journée internationale de la paix, célébrée le 21 septembre de chaque année, le Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (UNOCA), en collaboration avec le Système de l'ONU, a organisé un mini championnat de football, dénommé « Tournoi de la paix », le samedi 19 septembre 2015, au stade de Gros Bouquet, dans le premier arrondissement de Libreville (Gabon). Le coup d'envoi de la compétition a été donné par M. Vincenzo Fazzino, Représentant résident de l'UNESCO, par ailleurs Coordonnateur résident par intérim du Système des Nations Unies (photo de droite).

Un vainqueur, mais pas de vaincu

Le Tournoi, qui en était à sa troisième édition, a été remporté par l'équipe des Forces de police nationale (photo ci-dessus), présentes depuis le lancement de cet événement en 2013. Elles sont venues à bout des Eléments français au Gabon (1-0), dont la première participation a été remarquée et remarquable.

Six autres institutions étaient au rendez-vous : la Gendarmerie nationale, le Corps des sapeurs-pompiers (champion 2014), Gabon Télévision (champion 2013), le Système des Nations Unies ainsi que la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et le Ministère de la Justice et des Droits humains, deux organismes qui comprenaient des femmes dans leur rang.

Comme le veut la tradition, toutes ces équipes ont reçu des récompenses, notamment un trophée original à base de la pierre de M. Bathily a saisi cette occasion pour insister

pect de la diversité.

M. Bathily a saisi cette occasion pour insister



« mbigou » surplombé par une colombe, symbole de la paix. Dans son mot de bienvenue avant le coup d'envoi, M. Abdoulaye Bathily, Représentant spécial, Chef de l'UNOCA, avait rappelé le sens de cette démarche en précisant qu'au Tournoi de la Paix, il y a certes un vainqueur, mais il n'y a pas de vaincu. Il s'agit d'une fête pour la paix et dans la paix, des retrouvailles pour promouvoir le fair-play, le dialogue, la tolérance, la fraternité et le res-

sur la nécessité d'œuvrer pour la paix dans le monde et singulièrement en Afrique centrale où de nombreux conflits menacent cette valeur universelle chère à l'humanité. Il a souligné le rôle important du sport, et du football en particulier, dans la sensibilisation du grand public, notamment les jeunes, sur cet enjeu capital. Cette sensibilisation a été aussi soutenue par l'exposition organisée en marge du Tournoi (voir page 10).

Couverture sanitaire : présence salubre des soldats du feu

La couverture sanitaire du Tournoi de la Paix a été assurée par les sapeurs-pompiers. Leur présence était hautement salubre. L'image de leur ambulance évacuant un blessé de l'équipe de la Gendarmerie nationale en est l'une des illustrations fortes. Les premiers secours lui ont été apportés avant cette évacuation. Le professionnalisme dont ont fait montre les soldats du feu tout au long de la compétition n'a pas laissé les organisateurs indifférents : ils ont eux aussi reçu un trophée.



3^E EDITION DU « TOURNOI DE LA PAIX » : une exposition riche en couleurs et en contenus



Comme l'an dernier, une exposition s'est greffée au Tournoi de la Paix. Objectif : offrir au public la possibilité de célébrer la paix autour d'un ballon rond tout en s'informant sur les activités de certains acteurs en présence. Plusieurs institutions ousiniennes (UNOCA, UNESCO, UNFPA, ONUSIDA, PNUD, HCR, UNICEF) et leurs partenaires (CEEAC) ainsi que deux Centres d'accueil d'enfants en difficulté ont ainsi animé des stands, permettant ainsi aux visiteurs d'en savoir davantage sur ce que ces différentes entités font pour promouvoir un monde sans violences.

Tous les supports ont été mis à contribution : dépliants, ouvrages, rapports, affiches, CD, DVD, banderoles, kakemonos, t-shirts, fanions, casquettes, etc. Dr. Speciose Hakizimana, Représentante adjointe de l'UNICEF ; Mme Clotilde Nizigama, Secrétaire générale adjointe de la CEEAC ; M. Abdoulaye Bathily, Chef de l'UNOCA ; M. Fazzino, Représentant résident de l'UNESCO et bien d'autres personnalités ont apprécié l'engouement qu'il y a eu autour de cette exposition riche en couleurs et en contenus. Rendez-vous a été pris pour la prochaine édition en septembre 2016.



Centres Arc-en-ciel et Espoir : l'attraction de l'exposition

Les stands des centres d'accueil *Arc-en-ciel* d'Angondje et *Espoir* de Libreville ont particulièrement marqué le public. A travers des dessins sur différents supports, des poèmes et divers messages fort significatifs, les pensionnaires de ces établissements ont traduit leur idée de la paix. Ils se sont exprimés librement à la demande de l'UNOCA qui, comme les années précédentes, a tenu à les associer à cette fête de la Paix. Leurs productions seront conservées afin de magnifier le talent de ces jeunes dont les encadreurs méritent d'être félicités.

Ces jeunes n'étaient donc plus simplement spectateurs du mini championnat et de l'exposition, mais aussi acteurs de ces deux événements. Et en dehors des belles œuvres montrées aux visiteurs, ils ont participé à plusieurs jeux et loisirs. Beaucoup ont choisi le déguisement. De belles décorations sur le visage qui ont inspiré des membres du personnel de l'ONU et autres curieux séduits par la bonne humeur de ces jeunes motivés, joviaux et détendus. Ils ont logiquement mérité le trophée qui leur a été remis à l'issue du Tournoi.

Avant de quitter le stade de Gros bouquet, le Représentant spécial a également tenu à les saluer et à les encourager pour leur participation remarquable ainsi que pour leur dynamisme et leur amour pour la paix.



TOURNOI DE LA PAIX : « l'esprit humain doit transcender les conflits » selon M. Bathily



Avant le début du Tournoi de la paix, M. Abdoulaye Bathily a prononcé un mot pour saluer les participants et le public. Détendu, habillé aux couleurs de l'événement avec casquette et t-shirt UNOCA, il a aussi saisi cette occasion pour rappeler l'importance de cette compétition. Au-delà de la qualité des institutions présentes, il a mis en relief la diversité des équipes, en notant avec satisfaction l'augmentation de leur nombre (8 équipes contre 5 l'an dernier).

Le Tournoi a ainsi pris une grande dimension, ce qui témoigne de l'adhésion du public et des partenaires à ce projet citoyen. M. Bathily a remercié tous ceux qui ont contribué à la préparation de cette troisième édition, et a souhaité la bienvenue aux Eléments français au Gabon, au Ministère de la Justice et des Droits humains ainsi qu'à la Gendarmerie nationale, qui découvraient le Tournoi. Il a salué la fidélité des autres participants.

Non à la violence et aux guerres

M. Bathily a aussi rendu hommage à toutes les institutions en lice pour leur contribution significative à la promotion de la paix au Gabon et au-delà. « La paix, c'est ce qu'il y a de plus précieux pour l'humanité », a affirmé le Chef de l'UNOCA, qui s'est par ailleurs entretenu avec la presse nationale et internationale à la fin du Tournoi. « Personne ne peut vivre en paix lorsqu'il y

▲ « La paix, c'est ce qu'il y a de plus précieux pour l'humanité. Personne ne peut vivre en paix lorsqu'il y a des tensions chez son voisin », a souligné M. Bathily, qui était entouré des représentants des Sapeurs pompiers (Extrême droite sur la photo), de la CEEAC (extrême gauche), de Gabon TV (3e sur la photo) ainsi que du Coordonnateur résident par intérim du Système des Nations par ailleurs patron de l'UNESCO au Gabon.

a des tensions chez son voisin », a-t-il précisé. Il a lancé un appel à la solidarité agis-

sante. Il a aussi invité les hommes et les femmes à conjuguer leurs efforts pour barrer la voie à la violence et aux guerres.

« L'esprit humain doit transcender les conflits », a conclu M. Bathily. Cela est possible : la paix naît dans l'esprit des Hommes. Le Représentant résident de l'UNESCO au Gabon, polo et casquette UNOCA en exergue lors du Tournoi, peut en témoigner. Selon l'organisation spécialisée de l'ONU dont M. Fazzino a la charge, « c'est dans l'esprit des hommes et des femmes que doivent s'élever les défenses de la paix, et les conditions du développement durable ».



LE TOURNOI DE LA PAIX EN QUELQUES IMAGES : TOUTES LES EQUIPES



Forces de police nationale



Éléments français au Gabon



Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale



Gabon Télévision



Corps des Sapeurs-pompiers



Ministère de la Justice et des Droits humains



Gendarmerie nationale (en jaune)



Système des Nations Unies

LE TOURNOI DE LA PAIX EN QUELQUES IMAGES



Rendez-vous en 2016. En attendant, il est important de noter que le Représentant spécial, Chef de l'UNOCA souhaiterait que le Tournoi de la paix se régionalise afin de permettre aux autres pays couverts de vivre un tel moment. La réflexion est donc ouverte sur cet important projet...

Le Colonel Cheikh Tidiane Mbodji est le nouveau Conseiller militaire de l'UNOCA



Depuis le 21 septembre 2015, le Colonel Cheikh Tidiane Mbodji est le nouveau Conseiller militaire de l'UNOCA. Ce natif de Thiès (Sénégal) compte plus de 30 ans de service dans l'armée sénégalaise - qu'il a intégrée après plusieurs formations, y compris à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr et l'École d'Application de l'Infanterie de Montpellier (France).

Son parcours a été marqué par une carrière intense au bataillon de parachutistes et dans les centres d'entraînement commando. Il a été, entre autres, Chef de Section parachutiste (1985-1995), Commandant d'Unité parachutiste (1995-

1996), Directeur de promotion de l'École nationale des Sous-officiers d'Active (1996), Chef du Centre d'entraînement commando (1997-1999), Chef de Bureau emploi-planification à la Division technique emploi de l'Etat-major général des armées (2000-2002), Commandant de l'École d'Application de l'Infanterie (2009-2012) et Commandant de Zone militaire (Août 2012 - août 2015).

Grâce à cette expérience riche et variée, le Colonel Cheikh Tidiane Mbodji a été appelé à servir plusieurs fois hors de son pays, notamment en Angola où il a été Officier de liaison de 1991 à 1993, en Côte d'Ivoire en tant qu'Instructeur opérations maintien de la paix (2000), au Togo

Au Sénégal, le parcours du Colonel Cheikh Tidiane Mbodji a été marqué par une carrière intense au bataillon de parachutistes et dans les centres d'entraînement commando.

au titre d'Observateur militaire des élections (2008) et au Soudan comme Chef de la Cellule des actions civilo-militaires (2008-2009).

Le Colonel Cheikh Tidiane Mbodji s'est déjà parfaitement bien intégré à l'UNOCA où il remplace le Colonel François Ndiaye. Nous lui souhaitons la bienvenue en Afrique centrale...

NORA DESORMAIS A LA MISSION MULTIDIMENSIONNELLE INTEGREE DES NATIONS UNIES POUR LA STABILISATION EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Nora Benyakoub, Conseillère politique, a rejoint la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA) le 21 septembre 2015. Elle quitte l'UNOCA après un peu plus d'un an au cours duquel elle a apporté une contribution importante à la mise en œuvre du mandat du Bureau - où elle a par ailleurs joué un rôle clé dans l'animation de la vie socio-professionnelle.

« Je vous souhaite une excellente continuation dans vos entreprises professionnelles mais aussi privées », a-t-elle dit aux collègues avant de s'envoler pour Bangui, la capitale de la RCA.

Bon vent et à bientôt chère Nora !



UNE PHRASE AU COEUR DU MANDAT DE L'UNOCA

« [...] Le rêve de paix, aussi désespérément éloigné puisse-t-il paraître, vit dans les cœurs des peuples du monde entier », M. Ban Ki-moon, extrait du message à l'occasion de la Journée internationale de la paix, 21 septembre 2015.

L'ACTUALITE EN UN CHIFFRE | 36 MOIS SUPPLEMENTAIRES POUR L'UNOCA

36

L'information n'a pas fait grand bruit, mais il est important de rappeler que le mandat du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) a été prolongé non pas de dix-huit mois comme par le passé, mais de **trente-six mois (trois ans), c'est-à-dire du 31 août 2015 au 31 août 2018**. Le Conseil de sécurité a ainsi accédé à la recommandation du Secrétaire général de l'ONU qui, dans une lettre (datée du 16 juillet) sollicitant le renouvellement dudit mandat, avait évoqué la nécessité de permettre à l'UNOCA de « suivre le déroulement du cycle électoral qui s'est ouvert dans la sous-région et doit se conclure en 2018 ».

La lettre de M. Ban Ki-moon précisait que ce Bureau va continuer d'accorder une attention soutenue aux questions relatives à la paix et à la sécurité dans la sous-région Afrique centrale. Les principaux objectifs suivants lui ont été assignés :

- Suivre l'évolution de la situation politique en Afrique centrale, s'acquitter de missions de bons offices et de missions spéciales au nom du Secrétaire général et mener, dans les pays de la sous-région, des activités de renforcement des capacités sous-régionales dans le domaine de la prévention des conflits et de la médiation.
- Fournir un appui aux efforts déployés par les organismes des Nations Unies dans la sous-région, ainsi qu'aux initiatives régionales et sous-régionales en matière de paix et de sécurité
- Renforcer la cohérence et la coordination des activités de paix et de sécurité menées par les organismes des Nations Unies dans la sous-région
- Conseiller le Secrétaire général et les organismes des Nations Unies intervenant dans la région au sujet des principales évolutions en Afrique centrale.

Au nom du Secrétaire général de l'ONU, le Représentant spécial, Chef de l'UNOCA doit présenter, tous les six mois, un Rapport sur les activités du Bureau.



INTERFACE

Echos du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale - UNOCA - Bulletin mensuel d'information

Une publication de l'Unité de l'Information publique

Conception - Rédaction - Réalisation : Norbert N. Ouendji

Contact éditorial : Tél. Bur. + (241) 01 44 47 16 | Mobile : + (241) 05 72 23 23

Courrier électronique : ouendji@un.org - piounoca@un.org

Site internet : <http://unoca.unmissions.org>

Compte officiel twitter : twitter.com/UNOCA_NEWS

Adresse postale : B.P : 23773 Libreville, Gabon



LA PAIX ET LA SECURITE AU SERVICE DE L'INTEGRATION REGIONALE
ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE DE L'AFRIQUE CENTRALE

